

Proposition de séquence

Le travail ouvrier au XIXème siècle

Place dans la programmation:

La séquence proposée s'intègre dans le programme d'histoire de la classe de 4ème, au sein du thème 2, « L'Europe et le monde au XIXème siècle », dans le chapitre 1 consacré à « L'Europe de la » révolution industrielle » ».

Le programme indique de nombreux points d'étude sur cette vaste question: nouvelle organisation de la production, nouveaux lieux de production, nouveaux moyens d'échange; transformation des paysages, des villes et des campagnes; bouleversements sociaux, culturels et politiques.

La figure de l'ouvrier semble à même de constituer un moyen de conduire une approche transversale de ces thématiques diverses. Elle est en effet au cœur des mutations que le processus d'industrialisation a accompagné et/ou suscité.

Conçue comme une activité de découverte de cette période, le travail proposé trouvera sa place en ouverture de la séquence et pourra en constituer une partie non négligeable.

Dans l'hypothèse où l'ensemble de l'activité serait conduite en classe, il convient d'envisager d'y consacrer entre 4 et 5 séances.

Certains points du programme ne seront toutefois qu'ébauchés (le détail des idéologies politiques inédites), voire non traités (l'Europe comme espace d'émigration, l'idée de nationalité), par cette activité, dans la mesure où supports documentaires choisis, des œuvres picturales de la fin du XIXème et du début du XXème siècle, ne les abordent pas, pas toutes, ou pas directement. Des compléments à cette activité sont donc à envisager.

Supports documentaires:

Alors que le contexte sanitaire prive depuis plusieurs mois les élèves et leurs enseignants d'un contact direct avec les œuvres et dans le souci de proposer aux élèves une approche d'abord sensible puis analytique du savoir historique, la séquence ici proposée s'appuiera sur la visite virtuelle de l'exposition « Les villes ardentes: art, travail, révolte 1870-1914 ». Celle-ci s'est tenue au musée des Beaux-Arts de Caen du 11 juillet au 22 novembre 2020 et reste accessible par le lien suivant: <https://mba.caen.fr/exposition/les-villes-ardentes>.

De ce fait, l'activité nécessitera un travail en salle informatique, ou sur tablettes. Il pourrait aussi, en cas de difficultés d'accès à de telles ressources au sein de l'établissement, être demandé à la maison, au moins dans la phase de découverte des œuvres. Ceci aurait toutefois le grand inconvénient de priver le cours des dynamiques d'échanges qui surviennent fréquemment lorsque des élèves sont mis au contact d'œuvres d'art.

La périodisation retenue pour l'exposition nous conduira à étudier des représentations datant du dernier quart du XIXème siècle et du début du XXème siècle. La richesse des œuvres exposées et le travail de mise en perspective historique de celles-ci, tel qu'il sera demandé aux élèves, devrait néanmoins permettre d'embrasser des réalités couvrant l'ensemble du XIXème siècle.

Lorsque l'outil de visite virtuelle ne permet pas une vision aussi bonne que souhaitée d'une œuvre étudiée, un lien internet renvoyant à une reproduction de celle-ci est proposée.

Pour chaque thématique abordée est proposée une œuvre ou, plus souvent, défini un groupement d'œuvres. En fonction des situations d'apprentissage retenues, la/le professeur.e pourra choisir de ne proposer qu'une œuvre, jugée particulièrement significative, à l'observation des élèves. Ce choix pourra évidemment être aussi dicté par le nombre de séances que l'enseignant.e consacre à cette activité. Il est à noter que, très exceptionnellement, une œuvre peut être proposée dans plusieurs des thématiques de l'activité. Les œuvres retenues et leurs

regroupements n'embrassent évidemment pas la totalité de l'exposition. A ce titre, d'autres choix, d'autres combinaisons sont évidemment envisageables.

Compétences travaillées:

Le choix initial de documentation permettra d'intégrer cette activité au parcours d'éducation artistique et culturelle des élèves (PEAC) et mobilisera des compétences variées. Celles-ci seront toutefois dépendantes des situations d'apprentissage retenues, notamment entre travail en autonomie et cours dialogué, travail individuel ou en groupe. La liste présentée ci-dessous est donc susceptible d'évolutions.

Se repérer dans l'espace et dans le temps

- Mettre en relation des faits d'une époque ou d'une période donnée
- Identifier des continuités et des ruptures chronologiques pour s'approprier la périodisation de l'histoire

Raisonner, justifier une démarche et les choix effectués

- Se poser des questions à propos de situations historiques
- Construire des hypothèses d'interprétation de phénomènes historiques
- Vérifier des sources

S'informer dans le monde du numérique

- Utiliser des réseaux de ressources documentaires

Analyser et comprendre un document

- Identifier le document et son point de vue particulier
- Extraire des informations pertinentes pour répondre à une question portant sur un document ou plusieurs documents.

Pratiquer différents langages en histoire

- Écrire pour construire son savoir
- S'exprimer à l'oral pour penser, communiquer et échanger
- S'approprier et utiliser un lexique spécifique en contexte

Coopérer et mutualiser

- Organiser son travail dans le cadre d'un groupe pour élaborer une tâche commune et/ou une production collective et mettre à la disposition des autres ses compétences et ses connaissances.
- Discuter, expliquer, confronter ses représentations.

Déroulement global de l'activité:

La séquence repose sur quatre étapes.

Étape n°1: à travers la visite virtuelle de l'exposition, mettre en évidence, par l'observation des œuvres et/ou la formulation d'hypothèses guidée(s) par un rapide questionnaire, certains traits caractéristiques du processus d'industrialisation dans les domaines techniques, économiques, sociaux, politiques et culturels, à travers la figure de l'ouvrier. Les élèves reportent leur réponse sur le fichier informatique ou sur une version papier du questionnaire. Ces observations s'accompagnent de « questions-repères » qui seront traitées dans l'étape n°3. Ces « questions-repères » sont ici proposées. Elles peuvent bien sûr aussi venir des élèves.

Étape n°2: par l'étude d'un dossier d'extraits de travaux d'historiens accompagnés de questions, confirmer et compléter ces observations, ces hypothèses; élargir l'analyse à l'ensemble du XIXème

siècle et à d'autres espaces que la France. Les élèves reportent leur réponse sur le fichier informatique ou sur une version papier du questionnaire.

Étape n°3: mettre en relation regard des artistes et analyse d'historiens en répondant aux « questions-repères ». Les élèves reportent leur réponse sur le fichier informatique ou sur une version papier du questionnaire.

Étape n°4: rédiger un développement construit. L'activité s'organise dans son ensemble autour de trois parties, elles-mêmes divisées en trois sous-parties. Elles guideront naturellement l'organisation du texte.

Il est à noter que chacune de ces subdivisions est pourvue d'un titre dans le déroulé proposé. Il peut être intéressant d'amener les élèves à définir eux-mêmes ces titres.

Les extraits de synthèses d'historiens pourront, au choix de l'enseignant.e, être remplacés par des sources de première main, notamment issues des manuels scolaires ou de ressources en ligne, accompagnées d'un questionnaire à même de faire émerger les connaissances essentielles requises.

Ces extraits pourront aussi être complétés ou remplacés par d'autres passages de travaux d'historiens jugés plus pertinents, plus accessibles, plus complets, plus brefs...

Un travail en collaboration avec la/le professeur.e-documentaliste pourra dès lors se révéler particulièrement fécond. Quelles que soient les ressources adoptées, l'enjeu est de conserver ce lien entre approche sensible et démarche de sélection d'informations..

Le choix de baser cette étude sur l'observation d'œuvres picturales pourra aussi être l'occasion de croiser des approches avec la/le professeur.e d'Arts Plastiques mais aussi, pour des perspectives encore plus larges, avec les collègues d'Éducation musicale ou encore de Lettres.

Situations d'apprentissage:

Étape n°1: Des temps d'observation individuelle, en autonomie, sont laissés aux élèves. Ils sont entrecoupés, par exemple à la fin de chaque sous-partie, de phases de cours dialogué, au moment de répondre, en commun, aux questions portant sur les œuvres. Cette mise en commun conduit les élèves à comparer, confronter leurs observations, à formuler des hypothèses d'interprétation, que la/le professeur.e pourra plus ou moins guider ou faire émerger, oralement, par un questionnement plus resserré.

On peut évidemment imaginer de faire mener ce travail d'observation en groupe, en conservant, à intervalles plus ou moins long, des temps de cours dialogué. Le travail de groupe pourra être intéressant si le choix est fait d'analyser pour les différentes thématiques, des groupements d'œuvres. Avant de faire part de ses réponses aux questions, chaque groupe disposera d'un temps de mise en commun justifiant et consolidant ses réponses, ses hypothèses.

Cette étape est marquée par l'apport de « questions-repères » qui visent à orienter vers la mise en relation avec des travaux d'historiens. Elles sont indiquées, pour l'enseignant.e, dans la proposition de déroulement de l'activité. Elles peuvent évidemment être complétées / remplacées par des propositions venues des élèves.

Étape n°2: les élèves doivent répondre à des questions de sélection d'informations reposant sur des extraits de travaux d'historiens. Il convient ici de répartir les textes dans la classe, individuellement ou en constituant des groupes de travail, selon la longueur et/ ou la difficulté des extraits. Sous chaque questionnaire sont indiquées la ou les sous-parties du développement construit qui seront nourries par les réponses des élèves.

Étape n°3: les éléments déduits de l'observation des œuvres sont repris (étape n°1. Les réponses aux questions portant sur les travaux d'historiens (étape n°2) sont mobilisées pour répondre aux « questions-repères » indiquées par l'enseignant.e (ou définies avec la classe) dans l'étape n°1. Regards d'artistes et analyses d'historiens sont ainsi reliés. Cette mise en commun se fait en cours dialogué. On peut imaginer, pour faciliter le travail des élèves, de compléter un tableau de synthèse suivant le plan du futur développement construit.

Étape n°4: les élèves rédigent le développement construit répondant à la problématique de l'activité. Il se nourrit des réponses aux questions d'observation sur les œuvres et de la mise en commun des réponses aux « questions-repères ». Ce travail peut être mené individuellement. Il peut être l'occasion de pratiques de pédagogie différenciée, balisant plus ou moins étroitement le raisonnement ou exigeant un contenu plus ou moins dense.

Ce travail de rédaction peut aussi être collectif: des groupes se constituent par affinités, ou sont définis par l'enseignant.e. Les élèves se répartissent les sous-parties à traiter. Notons que dans le cas d'une rédaction sous format numérique, de très intéressants outils de travail collaboratif tels que Framapad sont disponible en ligne.

E. Menetrey
APHG Bourgogne
Académie de Dijon